

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[85. Val-Richer, Lundi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

85. Val-Richer, Lundi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Armée](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Révolution](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4300, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

85 Val Richer, lundi 10 Sept 1855

Je regrette bien que vous ayez froid. Le froid ne vous vaut rien. J'admire toujours notre proverbe. " Le froid est un ennemi dangereux et le chaud un ami

incommode." Il fait frais ici, mais pas trop et avec un soleil superbe. J'en suis particulièrement content ce matin.

Les Broglie viennent déjeuner ici avec deux hôtes qu'ils ont chez eux. Il faut du beau temps, et de la promenade pour passer cinq ou six heures ensemble. Ou bien il faut n'être que deux.

Qu'arriverait-il, s'il arrivait une révolution à Naples et si les Murat remplaçaient là les Bourbon ? L'Autriche accepte-t-elle sans coup férir ? Le reste de l'Italie resterait-il tranquille ? Je ne le crois pas ; je crois que ce serait le commencement de la crise Européenne. Mais tout avorte de nos jours, les révoltes comme les gouvernements. Qui sait ? L'événement demeurerait peut-être simplement tout. Tout est possible dans un temps à la fois révolutionnaire et mou. Pourtant je répète que je ne le crois pas.

Le bulletin d'Havas tire de grandes conséquence de l'incendie de votre vaisseau le Marion, et le regarde comme l'avant coureur de la chute de Sébastopol. Nos bombes atteignent donc partout.

Onze heures

Assassins, ou fous, quelle abominable race aucune révolution ne peut les satisfaire, aucun gouvernement leur échapper. Ce serait à désespérer du genre humain si l'histoire ne nous montrait pas, à d'autres époques, la même odieuse folie, indomptable comme aujourd'hui et réussissant mieux qu'aujourd'hui. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 85. Val-Richer, Lundi 10 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6781>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026